

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. X, No 3.

Montréal, Mars 1904.

50 cts par an.

LA VIE

Vol rapide du temps, fugitives années,
Vous nous portez si vite au terme de nos jours
Qu'à peine un souvenir des plus belles journées,
Comme l'âtre parfum de belles fleurs fanées,
Vient pour une minute en embellir le cours.

Oh ! pourquoi faut-il donc laisser sur notre route
Les êtres les plus chers, les espoirs les plus beaux
Auxquels il nous faut dire un adieu qui nous coûte ?
Pourquoi le cœur saigner des épines du doute ?
Le sentier que l'on suit se border de tombeaux ?

Pourquoi tous ces tourments d'une vie éphémère ?
Que croire ? qu'espérer, si le monde après tout
Ne peut rien nous donner, rien qu'un peu de chimère ;
Que tout rêve est trompeur, et toute coupe amère,
Et qu'il nous faut souffrir et pleurer jusqu'au bout ?

Mais non, parler ainsi n'est-ce pas un blasphème ?
Car Dieu plein de pitié pour notre humanité,
Faisant taire soudain sa justice suprême,
Nous ouvre grand son cœur, et dans l'âme qu'il aime
Jette un pâle rayon de sa félicité.

Et le cœur se dilate et l'âme se redresse,
Et grâce à ce miracle accompli par Dieu seul,
Le sein qui gémissait lance un cri d'allégresse
Et l'homme enseveli sous sa propre détresse
Renaît à l'espérance en brisant son linceul.

ADOLPHE POISSON.